

1°) Trouve l'ordre du texte et numérote les étiquettes

N - Ma position est très inconfortable. Chaque fois que j'essaie de tourner la tête, je ressens une vive douleur car mes cheveux sont tendus comme des fils à linge.

Patiemment, par petites secousses, je réussis à écarter les doigts puis à soulever un peu mon bras droit. Glissant ma main sous mes cheveux je finis par les dégager. Alors, très lentement je tourne la tête.

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, ce simple mouvement provoque la débâcle générale.

N°)

C - Le lendemain, quand je m'éveille, le soleil est au zénith.

Etrange! Etrange! Je me sens comme paralysé. Impossible de tourner la tête : mes cheveux épais et longs, sont fixés au sol par petites touffes, de chaque côté de ma tête. Impossible de lever les bras : du bout de mes doigts jusqu'aux épaules, de fines cordelettes les maintiennent plaqués au sol. Mes jambes, ma poitrine, mon corps, tout est immobilisé de la même façon.

Je ne peux que regarder le ciel, ébloui par la vive clarté du soleil.

N°)

H - Chaque fois que j'entrouvre les paupières, je déclenche autour de moi, une vague rumeur. Qu'est-ce donc! Je reste sans réponse. Depuis un moment, il semble que quelque chose se déplace sur ma jambe gauche. Est-ce un insecte ? Est-ce un petit lézard ? Bientôt cela avance sur ma poitrine. Alors abaissant mon regard autant que je le peux j'aperçois un être vivant, pas plus grand que la longueur de mon pouce. C'est un petit homme, car à part sa taille il nous ressemble en tous points. Avec précaution, il progresse pas à pas, un arc dans une main, une flèche dans l'autre.

N°)

I - Le petit homme n'est pas seul. Une quarantaine d'autres le suivent, avançant en désordre, curieux et inquiets à la fois. Depuis un moment, j'ai besoin d'éternuer. Je ne peux plus me retenir : At choum! C'est la panique. Mes visiteurs, épouvantés, fuient en tous sens, dévalant ma poitrine à toutes jambes. Le calme revenu, ils se rapprochent à nouveau. L'un d'eux, plus hardi, escalade mon menton et parcourt mon visage. D'une voix aiguë, il hurle à ses compagnons : "Hekmah degul! Hekmah degul!" ce qui signifie "Il est vivant" dans leur langage.

N°)

2°) Questions

- A quoi Gulliver compare-t-il la taille de son visiteur ?
- Comment est-il armé ?
- Qu'est-ce qui provoque la panique parmi les visiteurs ?
- Quelle est la première remarque des petits hommes ?
- Pourquoi la position de Gulliver est-elle inconfortable ?
- Qu'est-ce qui prouve que les petits hommes craignent Gulliver ?